

Podcast : "L'école c'est de la merde"... enfin, pas tant que ça

Avec une franchise sans détour, d'anciens élèves de Seine-Saint-Denis racontent comment ils se sont sentis exclus de l'institution scolaire. Un constat dur, mais pas fataliste, sur Arte Radio.

[Marion Mayer](#) Publié le 15 février 2024 à 09h05



[L'école aide-t-elle à s'épanouir ? À se sentir bien ? Tout simplement à grandir ? Photo](#)

J'ai vraiment un sale souvenir de l'école. J'étais peu épanoui et j'avais l'impression qu'on ne me comprenait pas. » [Anis Rhali](#) produit des courts métrages sur YouTube. Comme tant d'autres, il était persuadé d'être un parfait autodidacte... Jusqu'à ce qu'il se souvienne qu'en quatrième sa professeure de français avait permis à sa classe de réaliser un petit film. Sa passion pour le cinéma est-elle née à ce moment-là ? À 32 ans, voilà que le vidéaste se rend compte que les cours ne lui ont pas été si inutiles que cela. Au micro d'Arte Radio, il contacte deux copains du Bourget, en Seine-Saint-Denis, Tony et Mohamed, pour recueillir leurs impressions vingt ans plus tard. « *Je voulais faire entendre des voix de banlieusards, de racisés, qui manquent généralement dans les podcasts* », explique-t-il. Sans détour, les deux amis livrent une vision très négative de l'école qu'ils ont connue : inadaptée à leurs besoins, trop verticale... Désormais père de deux enfants, Mohamed réfléchit même à les inscrire dans une école Montessori, « *privée et quand même bien chère* », précise Anis Rhali avec l'honnêteté qui caractérise l'ensemble de la série documentaire. « *J'aime quand il y a de la contradiction, de la nuance, justifie-t-il. Si on est tous d'accord, ça nourrit les stéréotypes.* »

Au sein d'un constat déprimant sur l'enseignement dans les quartiers, certains professeurs trouvent grâce aux yeux des sévères interviewés : une prof de philo qui faisait

travailler les élèves en autonomie, un prof d'espagnol qui se fichait des règles... « *J'ai l'impression que c'est propre à ce quartier où on a grandi : c'est si difficile d'y faire cours que lorsqu'on avait des enseignants qui n'abandonnaient pas, qui se battaient pour nous, ils sortaient du lot* », estime le podcasteur. Dans le dernier épisode, il retourne voir son ancienne prof, celle par qui tout est arrivé. Stupeur : elle-même a fini par quitter l'Éducation nationale... Une institution qu'elle juge très durement : l'école, assène-t-elle, « *tue la créativité, l'âme et la confiance des enfants* ». Alors, tout est-il à jeter ? Non, bien sûr. *L'école c'est de la merde* finit sur une note d'espoir, celui d'une nouvelle formule éducative dans laquelle chaque élève pourrait enfin se sentir à sa place.

r *L'école c'est de la merde*, [sur Arte Radio](#). 3 × 14 à 21 mn.